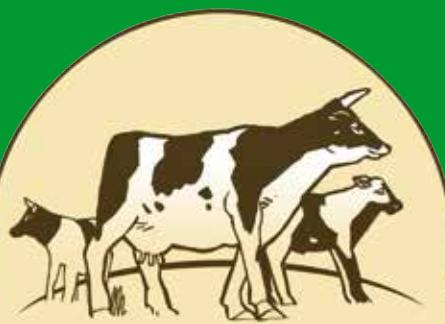


«Un mariage ne se contracte pas. Il se danse. À nos risques et périls...»
Christiane Singer (*Éloge du mariage, de l'engagement et d'autres folies*)

Le journal paroissial
des communes
d'Anthisnes, Clavier,
Nandrin, Ouffet
et Tinlot



Coud'aujourd'hui



Rain Louviaux

Couple : oser l'engagement



Accueil et secrétariat

Unité pastorale du Condroz
Place de l'église, 3a
- 4557 Scry (Tinlot)

Tél : 085 51 12 93

cathocondroz@hotmail.com
www.cathocondroz.be

Permanences : les lundi, mardi et jeudi de 14h30 à 17h, les vendredi et samedi de 9h30 à 11h30. Vous devez organiser les funérailles d'un proche ? Un numéro d'urgence est à votre disposition chaque jour de 8h à 21h : tél. 04 73 23 96 34.

Vous cherchez l'horaire complet des messes ?

Rendez-vous sur le site «cathocondroz.be» ou sur le site général «egliseinfo.be». Nous publions également chaque mois un bulletin d'information («Les brèves») qui contient l'horaire des messes pour le mois suivant. Vous le trouverez dans le fond des églises ou sur notre site internet. Vous pouvez également le demander auprès du secrétariat des paroisses à Scry.

agenda

Juillet – août – septembre 2018

→ Fête de la paroisse de Saint-Séverin

Dimanche 1^{er} juillet : eucharistie à 10h30 suivie de l'apéritif offert. Vers 12h, barbecue dans les jardins du presbytère au profit de la conférence Saint-Vincent-de-Paul : entrée, grillades et accompagnements, dessert. Prix : 15 € (7 € pour les enfants de 12 ans et moins). Prix démocratiques pour les boissons. Inscriptions : A.M. Nihoul (0478 93 15 51).

→ Célébrations patriotiques

Dimanche 24 juin à 10h30 à l'église de Fraiture.

Samedi 30 juin à 18h au château d'Abée.

Dimanche 15 juillet à 10h30 à l'église de Warzée.

Samedi 21 juillet à 10h30 à l'église de Clavier-Village.

Dimanche 22 juillet à 10h30 à l'église de Scry.

Dimanche 29 juillet à 10h30 à l'église de Villers-le-Temple.

Dimanche 26 août à 10h30 à l'église de Seny.

Samedi 1^{er} septembre à 17h à l'église de Fraiture.

Dimanche 2 septembre à 10h30 à l'église de Hody.

Dimanche 9 septembre à 10h30 à l'église de Tinlot.

Dimanche 16 septembre à 10h30 à l'église de Ramelot.

→ Célébrations du 15 août (Assomption)

9h: Ouffet (presbytère).

9h30 : Villers-le-Temple (Mannehay).

10h : Béemont (grotte).

11h : Fraiture (hall omnisports).

11h : Les Avins (église).

11h30 : Tavier (chapelle).

→ Concerts et expositions dans nos églises

Samedi 23 juin à 20h à la chapelle de Saint-Fontaine : concert classique par Eline (flûte traversière) et Pau (piano), étudiants au conservatoire de Barcelone.

- Dimanche 8 juillet à 20h à l'église de Saint-Séverin : récital piano (Beethoven, Shubert, Chopin, Debussy) organisé par l'ASBL «Saint-Séverin musique». Gabriel Teclu, Piano avec intermède duo de chant.

- Vendredi 13 juillet à 20h à l'église de Saint-Séverin : concert de chant lyrique organisé par l'ASBL «Saint-Séverin musique». Concert de clôture de la classe d'été de Françoise Viatour.

- Du 18 au 26 août à 21h dans le domaine du Château des Goffes-de-Pailhe : théâtre en plein air au profit de la restauration de l'église de Pailhe. Adaptation du roman d'Alain Fournier «Le Grand Meaulnes». Possibilité de repli en cas de pluie. Infos et réservations : www.legrandmeaulnes.be

- Samedi 8 septembre : dans le cadre de la fête des clavierois, exposition d'œuvres diverses par des artistes locaux à l'église de Clavier-Station. Infos : www.clavier.be

- Dimanche 16 septembre à 10h et 14h : visite de l'église de Tinlot et balade guidée d'environ 2,5 km à la découverte du village dans le cadre du festival de visite guidées insolites organisé par l'association «Patrimoine du Pays mosan» en partenariat avec la Maison du tourisme «Terres de Meuse».

→ Au Prieuré de Scry

- Dimanche 29 juillet dès 14h : balade familiale suivie d'un goûter.

- Dimanche 19 août dès 12h : dîner annuel.

- Lundi 17 septembre à 20h : conférence d'Isabelle Eliat-Serck sur le dialogue interreligieux. Infos : www.prieure-st-martin.be

Se préparer au mariage

Une équipe au service des fiancés !

De gauche à droite : Denis et Elwira Bodart, abbé Jean-Luc Mayeres, Micheline et Paul Germeau, Philippe et Monique Poncelet. Absents sur la photo : Marie-Cécile et Philippe von Sull.



editorial



Alain Louviaux

■ Équipe de rédaction locale

Armand Franssen, Étienne Gérard, Marie-Louise Gérard, Jean-Luc Mayeres, Denis Myslinski, Agnès Paris, Bernadette Rottier, Jean-Marie Stassart, José Warnotte. Photographe : Alain Louviaux.

En partenariat avec :
Médias Catholiques

■ Édition-corédition**I Médias Catholiques**

Wavre - Tél. 010/235 900

Directeur de rédaction et éditeur responsable : Jean-Jacques Durré.

Directeur adjoint : Cyril Becquart.

Rédaction : Pascal André, Sylviane Bigaré, Corinne Owen, Angélique Tasiaux, Sophie Timmermans, Manu Van Lier.

I Bayard Service Édition

Parc d'activité du Moulin, allée Hélène Boucher BP60090 - 59874 Wambrechies CEDEX

Tél. 0033 320 133 660

Secrétariat de rédaction : Éric Sitarz - Maquette : Anthony Liefooghe

■ Régie publicitaire : Bayard Service Régie

Tél. 0033 320 133 670

■ Impression : Offset impression (Pérenchies)

Couverture : Alain Louviaux

**■ Vous souhaitez réagir ?**

Vos commentaires et idées d'articles sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous écrire !

Par mail : cathocondroz@hotmail.com

ou par courrier à Cond'aujourdhui place de l'Église, 3a 4557 Scr.



083 51 72 93
cathocondroz@outlook.be
cathocondroz@hotmail.com

Un «oui» pour toujours

Nous nous sommes mariés pour toujours; c'était une volonté, un projet, une projection de vie. En nous mariant, nous avons fait «alliance» en misant sur la foi, l'espérance et la confiance. Nous nous engagions à dire notre «oui» chaque jour et acceptions d'avance une évolution, des changements, des différences.

Ne considérons pas les actuelles remises en question de la famille et des motivations pour rester en couple comme des pertes catastrophiques ou des prémisses à l'effritement de notre civilisation. Les raisons qui motivaient les couples d'autrefois à rester ensemble étaient parfois plus sociétales qu'animées par une foi et une espérance. Considérons ces remises en question comme une chance de renouveau et de véritable construction de l'amour. Ce serait tellement dommage de subir son mariage au lieu de le vivre de tout son cœur et de toute son âme.

«Je t'aime, quoiqu'il nous arrive.» Mais comment faire? Comment résister à la désillusion? Comment ne pas sombrer dans la routine et la banalisation? Cultivons notre amour l'un pour l'autre comme un jardinier cultive son jardin. Émerveillons-nous chaque jour de nos différences comme apparaît une fleur nouvelle. C'est un défi permanent qui, surmonté, permet un vrai épanouissement.

Dès lors, les différences, les surprises, les découvertes, les contrariétés, les agacements ne sont plus vus comme des obstacles, mais comme une richesse. Pourquoi? Parce que dans le sacre de l'alliance, le couple ne fait plus qu'un, désormais plus fort, plus puissant.

Mais quels seraient les «trucs» et moyens pour rester ensemble et s'aimer dans la durée? En voici quelques-uns: communiquer en exprimant ses sentiments (ce que «je» ressens n'est jamais une agression); prendre le temps l'un pour l'autre, en en faisant une priorité (dialoguer et pourquoi pas s'écrire régulièrement); s'accueillir mutuellement et s'efforcer de rencontrer les besoins de l'autre (ce que tu me demandes, je l'entends); se rappeler régulièrement ce qu'on admire chez son conjoint et le lui dire (les raisons pour lesquelles on déclare son amour à quelqu'un ne disparaissent jamais); développer la gratitude plutôt que le reproche; cultiver l'admiration que l'on a pour celui ou celle qu'on aime. En clair, le «oui» pour toujours doit être renouvelé chaque jour!

→ Marie-Cécile et Philippe van Sull

Journal Dimanche

Messes radio/TV

Réflexions et infos à travers nos différents médias

Emissions radio et TV "Il était une fois"

Site et newsletter CathoBel

www.cathobel.be - abonnement@cathobel.be - 010/779 097

CathoBel

Mariage chrétien ajoutée ?



DR

Se marier est-il encore d'actualité ? Qu'apporte le mariage catholique ? Contrairement à ce que d'aucuns pensent, le mariage reste une démarche de vie et de confiance ayant pour but de construire ensemble un avenir.

Se marier relève d'une décision importante, qui engage ce que nous avons de plus intime. Mais pourquoi se marier à l'église ? Qu'est-ce que le mariage comme sacrement ajoute à notre relation ? Lorsque l'on prend la décision de se marier avec la personne qu'on aime, une question se pose pour beaucoup d'entre nous : vais-je me marier à l'église, ou non ? La réponse à cette question dépendra de différentes «données» : si l'on est chrétien pratiquant ou non, mais aussi la tradition familiale, le souhait des parents ou encore le caractère

plus solennel, festif, voire romantique d'un mariage religieux. Cela dit, pour pouvoir choisir en connaissance de cause, il est important de savoir ce qui fait la spécificité d'un mariage chrétien. Pour beaucoup de personnes, cela ne va pas de soi, même pour de nombreux croyants.

À la fois identique...

Dans un premier temps, on pourrait dire que, fondamentalement, le mariage chrétien n'est pas différent du mariage tout court, du point de vue de son «contenu». En effet, pour

la foi chrétienne, le mariage n'a pas besoin d'être sacramental pour être un vrai mariage. Mais puisque, aujourd'hui, il n'existe plus guère de consensus sur ce qu'est le mariage compris comme réalité humaine, il peut être utile de rappeler ce qu'est, pour l'Église, un «mariage tout court» – ce que, dans sa théologie, elle appelle le «mariage naturel».

Pour la foi chrétienne, donc, le mariage est une union entre un homme et une femme, union qui est comprise comme indissoluble et exclusive. Autrement dit, pour l'Église, le

Question/réponse

Dans le passé, on parlait souvent du «temps de fiançailles». Cette notion a-t-elle encore un sens aujourd'hui ?

De nos jours, la grande majorité des couples vivent déjà ensemble avant de s'engager dans le mariage. Jadis, les fiançailles signifiaient la période entre la décision d'officialiser le projet de fonder une famille et la célébration elle-même. C'était un temps d'apprentissage utile, un premier pas dans l'engagement. Il ressemble à ce que l'Évangile dit au sujet de l'homme qui «s'assied avant de construire une tour pour voir s'il en a les moyens et sur quelles fondations l'édifier». Même si aujourd'hui peu de couples parlent clairement de «fiançailles», certains organisent encore une petite fête familiale pour communiquer aux familles leur décision de s'engager définitivement.



en : quelle valeur

« (...) c'est en tant que couple que Dieu nous accueille en son amour infini ».

mariage implique qu'il s'agit d'une union « pour toute la vie », qui ne pourra jamais être rompue. En outre, cette union implique une fidélité absolue à la personne qu'on aime. En clair, il ne peut pas y avoir de polygamie, ni de relations extraconjugales. Un dernier aspect, essentiel, fait partie du mariage pour la théologique catholique : le fait que la relation entre les époux soit ouverte à la procréation, à l'accueil d'enfants au sein du foyer. Bref, pour la foi chrétienne, le mariage chrétien est identique au mariage dit naturel, pour autant qu'on comprenne le mariage comme exclusif, indissoluble et ouvert à la vie. En d'autres termes, pour qu'il puisse y avoir mariage au sens chrétien du terme, et donc une célébration à l'église, on demandera aux futurs époux s'ils adhèrent à cette vision du mariage.

... et différent

Pour beaucoup, cette conception du mariage est très, voire trop exigeante, elle correspond à un idéal certes très beau, mais difficile, voire impossible à atteindre. Or, c'est là que le mariage chrétien apporte un « plus ». Plus précisément, il faut parler de mariage sacramental, c'est-à-dire de mariage en tant que sacrement.

Le sacrement du mariage, c'est en quelque sorte Dieu lui-même qui s'engage aux côtés des époux, afin d'insuffler son amour infini dans la relation qui unit l'homme et la femme, rela-

tion dans laquelle ils se donnent l'un à l'autre dans un amour irrévocable. En ce sens, le mariage, certes exigeant, devient alors un don à accueillir, non seulement le jour du mariage, mais au jour le jour, à travers les joies et les difficultés de la vie quotidienne. Pour les chrétiens, cette participation de Dieu à la relation qui existe entre les époux va construire, renforcer, transformer, en faire grandir cet amour de plus en plus, là où, par elle-même, toute relation humaine risque toujours de s'étioler, de s'abîmer, voire de disparaître avec le temps ou à travers les épreuves de la vie.

Par le sacrement du mariage, par lequel les époux se donnent pleinement l'un à l'autre, Dieu participe donc à la relation entre les personnes. Mais, plus fondamentalement encore, le mariage entre un homme et une femme, avec la vie de famille qu'il implique, est lui-même participation à l'amour de Dieu, à l'amour qui existe entre le Père, le Fils et l'Esprit saint. C'est en cela, sans doute, que réside vraiment le mystère du mariage pour la foi chrétienne. Toute personne est appelée à entrer dans cet amour trinitaire, qui est participation à la relation qui existe en Dieu, à cette relation que Dieu est véritablement en lui-même. Or, lorsque l'on aime quelqu'un au point de vouloir que cette relation dure toute la vie, c'est en tant que couple que Dieu nous accueille en son amour infini. Dieu, alors, ne nous aime plus seulement infiniment en tant que personne, mais en tant que couple, en tant que famille.

L'union entre cet homme et cette femme devient alors, également image, signe, réalisation de l'amour du Christ pour son Église, et pour toute l'humanité : amour qui va jusqu'à donner sa vie pour ceux qu'on aime...

→ Christophe Herinckx
(Fondation Saint-Paul)



Question/réponse

Mariage civil, mariage religieux : pourquoi les croyants doivent-ils se marier deux fois ?

Pour beaucoup de couples qui se marient à l'église, le passage par la commune n'est qu'une « formalité administrative ». Et pourtant, le rite civil est porteur de sens, lui aussi. Il solennise l'engagement des époux et donne une dimension citoyenne à cette union de deux personnes. Devant le représentant de la commune, la société rend visible l'importance qu'elle reconnaît à cette nouvelle cellule sociale, à la nouvelle famille qui se constitue. Le couple et la famille restent malgré tout la base de la vie en société, et il est important de le reconnaître.

→ Ralph Schmeder

«C'est notre vie et elle est unique»

À Fraiture, Elwira et Denis découvrent chaque jour de nouvelles raisons de s'aimer parce qu'ils ont pleinement conscience de l'existence d'un troisième partenaire, «leur couple», et heureuse conséquence, leur famille de cinq enfants...

Une maison en travaux: un nid à embellir tout en le rendant fonctionnel. «*Excellente épreuve pour un couple, une maison à adapter à tous les membres de la famille!*» C'est la première phrase de notre entretien, déjà exprimée sur ce ton badin qui baignera celui-ci. Pourtant, Elwira et Denis sont des gens sérieux. Dans le bon sens: celui du... bon sens. Elle est polonaise. Lui «*est ce qu'il est*», un peu comme «*Yahvé*» dans le buisson ardent. Pourtant il ne se prend pas pour Dieu. Il ne joue aucun rôle. Il se contente d'aimer Elwira. Et réciproquement. Balayons tout de suite le passé! Avant de se connaître, il y a presque vingt ans, ils ont vécu tous deux des épreuves difficiles. Ils considèrent celles-ci comme des expériences utiles. Quand je vous parlais de bon sens...

«Le dialogue, c'est le ciment de la famille...»

L'essentiel est ailleurs. Dans les moyens nécessaires à faire durer l'aventure: «*Un couple, c'est vivant, ce n'est pas une institution figée. Il s'entretient tous les jours par le dialogue. Il faut rester au contact de son partenaire, de chacun de ses enfants. Le dialogue, c'est le ciment de la famille...*»

Parfait! Mais comment construire un couple? «*Au départ, il doit y avoir les mêmes principes fondamentaux et un objectif commun...*» Celui d'Elwira et de Denis est clair: une famille «*qui vise l'harmonie*».

Pour atteindre celle-ci, il y a l'amour. Amour-passion, mais aussi amour-raison: «*Pour nous, le "vrai" amour se définit par sa durée. Il est bâti sur la connaissance de l'autre, l'acceptation de ses différences, le respect des moments "à*



soi", la confiance et la capacité du pardon. Le «pardon», l'épreuve suprême du couple! Ça passe ou ça casse. Très tôt, on a compris qu'aimer, c'est élargir son cœur afin de donner de la place au partenaire et aux enfants, même si ceux-ci ne sont pas notre propriété inaliénable...»

Accepter de changer

Bien entendu, Elwira et Denis ne vivent pas en permanence sous un ciel bleu. Il y a des nuages. Ceux-ci sont le résultat de diverses pressions: «*Les enfants grandissent, posent de nouveaux problèmes que nous devons gérer. Il faut aussi se méfier des aspirations personnelles qui risquent de déstabiliser la famille, les tentations matérialistes, l'ambiance actuelle de la société qui favorise l'individualisme. Ces épreuves doivent être transformées en terreau pour amender notre quotidien. Ce n'est pas facile. Il faut rester attentif à l'autre et susciter des moments de partage. Enfin, quand*

on devient parent, il faut accepter de changer: l'homme doit apprendre à aimer la mère, la femme à aimer le père, sans perdre de vue la décision de départ: "Être ensemble".»

Et Dieu dans tout ça? «*Il est central par notre confiance en la Providence. Quand tout est sombre, il reste lumineux. Il nous permet de relativiser les événements, de ne pas tirer des plans sur la comète.*»

Et le risque de la routine? «*Chaque jour apporte son lot de nouveautés, en bien, en moins bien. Nous devons les accepter. C'est du "boulot", mais c'est notre vie et elle est unique. Nous n'en avons pas d'autres. Cela dit, nous ne prétendons pas être un couple idéal; ça, ce serait ennuyeux...»*

Il me reste une question à poser, devenue délicate à notre époque: «*Et ta place dans le couple, Elwira?*» Ils rient. Elle répond: «*Un dicton polonais dit: "L'homme est la tête de la famille et la femme est le cou qui fait tourner la tête. Il faut les deux pour que ça marche".*»

Denis ajoute: «*Tout est question de complémentarité... mais je suis persuadé que la femme est le soleil d'un foyer.*» S'il a dit «*la femme*», il a pensé «*Elwira* »...

→ Frédéric Grätz

«*Très tôt, on a compris qu'aimer, c'est élargir son cœur afin de donner de la place au partenaire et aux enfants, même si ceux-ci ne sont pas notre propriété inaliénable...»*

«Venez, on vous accueille tels que vous êtes!»

Vous envisagez de vous marier. Et si vous découvriez le Centre de préparation au mariage (CPM) pour donner un peu de temps à votre couple, le temps d'un bouche-à-bouche qui donne vie ?...

Pour les couples qui ont décidé de franchir le pas et de s'engager dans le mariage, une course folle commence. Mille choses occupent l'esprit et le temps semble se condenser tant il est difficile de placer tout ce que l'on a à faire en une seule journée.

Les couples, qui ont choisi de pousser les portes de l'Église pour dire: «Oui, c'est avec toi que je veux vivre ma vie», sont invités à faire une pause, à venir s'asseoir au bord du puits et à gouter à la parole échangée. CPM, le Centre de préparation au mariage, propose un cadeau. Probablement le plus beau cadeau de toute la noce: un après-midi d'échange. Juste quatre heures pour se dire l'un à l'autre en toute vérité; «juste de toi à moi, mon amour!»

Condr'aujourd'hui est allé à la rencontre d'un couple qui anime ces rencontres CPM dans notre Unité pastorale, Monique et Philippe Poncelet. Avec deux autres couples et Jean-Luc Mayeres, prêtre, ils offrent un peu, oserais-je dire beaucoup, de leur intimité pour parler de l'essentiel.

Le Prieuré de Scry accueille les amoureux le temps d'un après-midi ou plus si affinité! Ce ne sont plus seulement des jeunes au sortir de l'école qui demandent aujourd'hui le mariage. Certes, ils sont

encore là, mais les profils ont bien changé. Notre société évolue et nos animateurs se frottent maintenant à des couples qui ont cinq ou dix ans de vie commune. Si le défi est différent le mot d'ordre est toujours le même: «Venez, on vous accueille tels que vous êtes!»

Le menu est riche, condensé. «Vous nous donnez quatre heures trente. OK! On va vous donner à manger!» C'est bien là le fond de l'histoire! Un repas de noces, cela doit donner des forces pour le chemin à faire ensemble. Dans un face à face amoureux, des couples qui ont vingt ou quarante ans de vie commune vont se dire en toute vérité devant des couples qui ont décidé de vivre l'aventure de la vie. Tout se dit dans le respect, dans l'accueil, dans le silence que chacun veut se donner. Les questions n'en sont pas moins rudes et insolentes...

Une rencontre... au pluriel

Rencontre de moi. «Mais qui suis-je donc moi qui veux m'unir à toi pour la vie? Quel est donc ce visage que je donne à voir aux autres mais aussi à toi mon amour?» Ces questions sont difficiles et pourtant essentielles. Les couples et le prêtre qui animent cet après-midi vont rendre témoignage et dire en toute vérité ce que ce questionnement vient toucher au plus profond d'eux-mêmes. C'est alors dans le secret de ce que sera la chambre nuptiale que les fiancés pourront méditer, écrire et se dire tout ce que cela évoque pour eux. Mais d'autres questions suivent.

Rencontre de nous. «Comment nous sommes-nous rencontrés? Si nous avons vécu une belle romance comme tous les couples du monde nous vivons ou vivrons aussi la désillusion! Mon amour, dis-moi donc comment surmonter cela! Dis-moi! Parle-moi!»

Rencontre dans la sexualité. «Nous voilà enfin dans la chambre nuptiale! Belle affaire, mais comment te rencontrer



mon amour? Dis-moi! Parle-moi!» Des couples témoignent. «Dis-moi donc, mon amour, comment ne pas me tromper. Partageons notre projet! Des enfants? Sera-ce possible? Aurons-nous la joie d'y goûter? Dis-moi! Parle-moi!»

Rencontre dans la foi. «Nous demandons de nous unir devant Dieu. Quel sens donnons-nous en vérité à notre engagement? Dis-moi! Parle-moi!»

Quatre heures trente ou le temps d'un après-midi pour se dire l'un à l'autre... Prendre un temps de respiration, oserais-je dire d'inspiration, pour se dire en toute vérité et simplicité avant de décider de parcourir ensemble un si long chemin est de toute évidence signe de sagesse même si tout cela est folie aux yeux du monde! Les couples CPM portent profondément dans leurs coeurs ces hommes et ces femmes qui décident de faire union de leurs vies, de leurs corps pour faire route ensemble.

→ Propos recueillis par
Denis Myslinski



À la découverte de toi...

Deux couples, deux générations racontent...

«Notre mariage, une décision mûrement réfléchie»

Audrey et Kevin, de Clavier, se marient le 14 juillet prochain, date qu'ils ne sauront jamais oublier ! Ce mariage est la suite d'un long processus. En effet, ils se sont rencontrés sur les bancs de l'école à Ouffet, car ils se trouvaient dans la même classe. Plus tard, ils ont connu des retrouvailles au cours d'une soirée d'anniversaire chez un ami commun. Kevin a avoué à Audrey : «C'est toi que j'ai toujours aimée...» Ils se sont ensuite quelque peu perdus de vue. Puis, le contact a été renoué via Facebook. La relation ami-amie s'est progressivement affirmée et renforcée.

Mais pourquoi se marier... à l'Église ? Audrey et Kevin disent à ce propos : «C'est pour la symbolique, avec un appui sur des repères qui viennent de notre enfance. Même si nous ne sommes pas pratiquants, nous tablons sur la durabi-

lité.» Ils ne veulent pas d'une union qui ne soit qu'une simple formalité administrative effectuée dans un local communal. Ils veulent inculquer des valeurs à leurs futurs enfants tels le respect, la politesse, l'amour, l'écoute... «La religion pousse à quelque chose de vrai et de fort qu'on trouve de plus en plus difficilement de nos jours», dit Kevin.

Une préparation enrichissante

Après six années de vie en couple, le mariage est pour eux une décision mûrement réfléchie qui n'est pas prise à la légère. Audrey et Kevin ont participé à une journée de préparation au mariage qui leur a permis de répondre à des questions ouvertes sur eux et sur le choix de se marier à l'Église. Ils ont pu aussi mieux se connaître car se pré-



Rudély Lambert

parer au mariage, c'est prendre le temps de découvrir l'autre, avec ses désirs propres, son mode de fonctionnement et sa psychologie.

Dans le mariage, Audrey et Kevin recherchent la durabilité, le partage des mêmes projets et l'engagement sur des valeurs communes qui, pour eux, sont des valeurs sacrées. Bon vent aux futurs jeunes mariés !

→ Etienne Gérard

«Que serais-je sans toi... qui vint à ma rencontre...»

«**N**otre couple qui a maintenant dépassé les cinquante années d'existence s'est bâti progressivement, sans que nous ne nous en rendions compte, et nous croyons vraiment que c'est dès le tout début qu'il s'est cimenté... en ne brûlant pas les étapes...» Ce sont les premiers mots de Céline et d'Omer Dubois qui racontent avec le sourire comment ils se sont connus : ce fut un peu le «coup de foudre», normalement suivi par des fiançailles.

Fonder une famille

«Assez rapidement, notre idéal a pris corps : fonder une famille et travailler ensemble à la ferme», précise Céline. Les rencontres, parfois espacées et compensées par l'attente un peu fiévreuse de la petite lettre apportée par le facteur, stimuleront leur envie d'emprunter un chemin commun et les conduiront ainsi tout naturellement au mariage. «Notre projet devint ainsi réalité et ce fut une vie de labeur au cours de laquelle



José Warnotte

nous pûmes compter en permanence l'un sur l'autre. L'amour est tellement bon, tellement patient qu'il permet de tout supporter... C'est saint Paul qui nous le dit...»

Aujourd'hui, Omer et Céline savourent un repos bien mérité au milieu de leur grande famille de quatre enfants et six petits-enfants. Leur plus grande

richesse est de se retrouver rassemblés. De temps à autre, un petit voyage, en amoureux sans doute ; une manière de prendre une revanche sur les privations imposées par leur vie professionnelle. Mais, à côté de cela, il y a aussi des temps de retraite qui permettent de méditer, de refaire en pensée toute la route suivie et de dire merci.

Un enthousiasme fait pour durer

«Cinquante ans de vie commune... Tout s'est vite passé ! La fête du jubilé ne fut pas plus qu'un bref moment, mais nous avons encore tous les deux dans l'oreille les superbes paroles de la chanson... «Que serais-je sans toi... qui vint à ma rencontre...»» Nos deux aînées, plaignant ainsi Jean Ferrat, nous ont vraiment administré une bonne dose de surprise et d'émotion. Nous souhaitons à ce bien beau couple si enthousiaste de durer encore longtemps.

→ José Warnotte